Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 3

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

encore bien davantage en temps de guerre. On est donc amené à préconiser, en règle générale, l'achat à l'étranger.

A qui acheter? Ici pas de doute. Il faut acheter ce qu'il y a de meilleur, sur le marché, au moment où on achète, et hélas, à qui veut bien vendre.

Combien d'avions acheter? La méthode à suivre est de rénover continuellement, morceau par morceau, notre aviation de façon à ce que nous n'ayons jamais d'appareils complètement périmés. Il faut donc acheter chaque année – ou tous les deux ans – de façon à avoir toujours un groupe à la pointe du progrès, ce qui permet l'entraînement des pilotes et l'étude des meilleures tactiques.

Si les fabrications doivent être faites à l'étranger, les réparations et le stockage des rechanges sont par contre de notre ressort et c'est là une organisation difficile peut-être à mettre sur pied, mais qui est désormais bien connue. En ce qui concerne le personnel, la méthode la moins coûteuse est également l'envoi en école à l'extérieur. Cependant, la neutralité est difficilement compatible avec l'envoi, en temps de guerre, de nationaux dans l'un des pays belligérants. Il y a donc intérêt à ce que nous ayons nos propres écoles, si leur coût n'est pas prohibitif pour notre budget. Cela ne nous empêchera pas, en temps de paix, d'envoyer nos instructeurs au-delà des frontières pour se maintenir à la pointe de la technique. Mais, le cas échéant, il faut pouvoir nous débrouiller tout seuls, à condition que nos stocks en matériel nous permettent de tenir assez longtemps pour que nos gens aient terminé leur formation.

Si rapide que soit cette vue d'ensemble, il ne faut pas s'arrêter avant d'avoir examiné le problème de l'organisation générale de la force aérienne.

A notre avis, le département de l'air doit être indépendant. Il doit s'occuper de tous les *engins guidés* par l'homme, qu'il soit à bord ou qu'il reste à terre. Comme il doit par ailleurs assurer la défense du ciel, il doit avoir l'artillerie de l'air à sa charge, et bien entendu tout le système de radars et de transmissions adéquats. On a vu, en Corée, refleurir les hérésies classiques, et certains ont regretté que chaque régiment engagé n'ait pas eu, organiquement, sa propre aviation tactique.

Etant donné que nos avions seront polyvalents – employés à la fois qu'ils seront en chasse tactique, en interception et en reconnaissance – il faudra appliquer au maximum la doctrine de l'économie des forces, donc mettre toute la force aérienne entre les mains d'un seul chef ayant une autorité suffisante pour résister à toutes les demandes qu'il recevra et capable, ne pouvant tout faire, de faire au moins l'essentiel. Cela postule un chef indépendant, subordonné seulement au commandant de toutes les forces armées.

Quant à l'organisation de la force aérienne, il n'y a pas dans une petite nation de problème commandant vertical ou horizontal, d'abord parce que le territoire est de faible surface, ensuite parce que nous n'aurons pratiquement qu'une seule subdivision d'arme.

Bien entendu, aussi bien à l'état-major général que sur chaque base, dans chaque groupe on devra retrouver la trilogie désormais classique: Service opérationnel, service technique, service administratif. On n'oubliera pas non plus qu'il faut, à tous les échelons, des officiers qui n'aient aucun service courant à faire et dont la seule fonction est de réfléchir sur les grands problèmes: ce que les Américains appellent le «brain trust».

Général L.-M. CHASSIN

SIEMENS

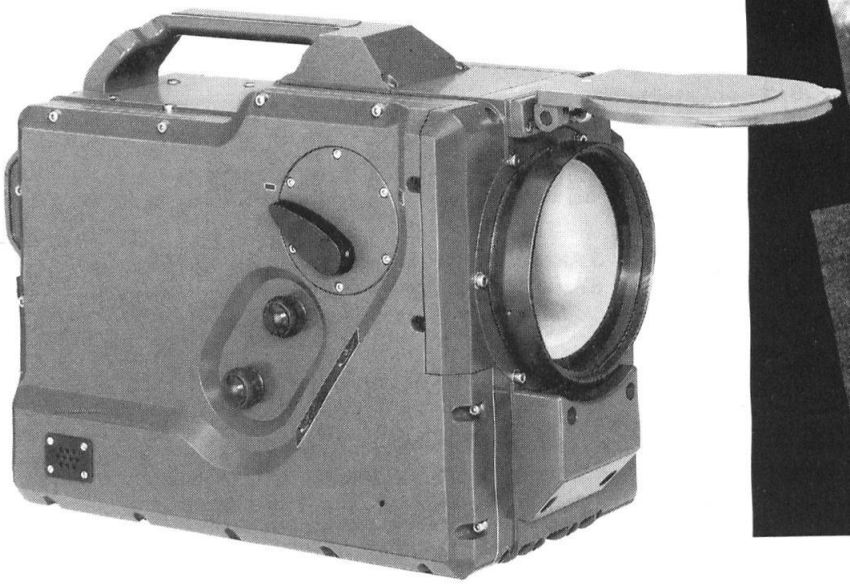
Observer de nuit sans être repéré

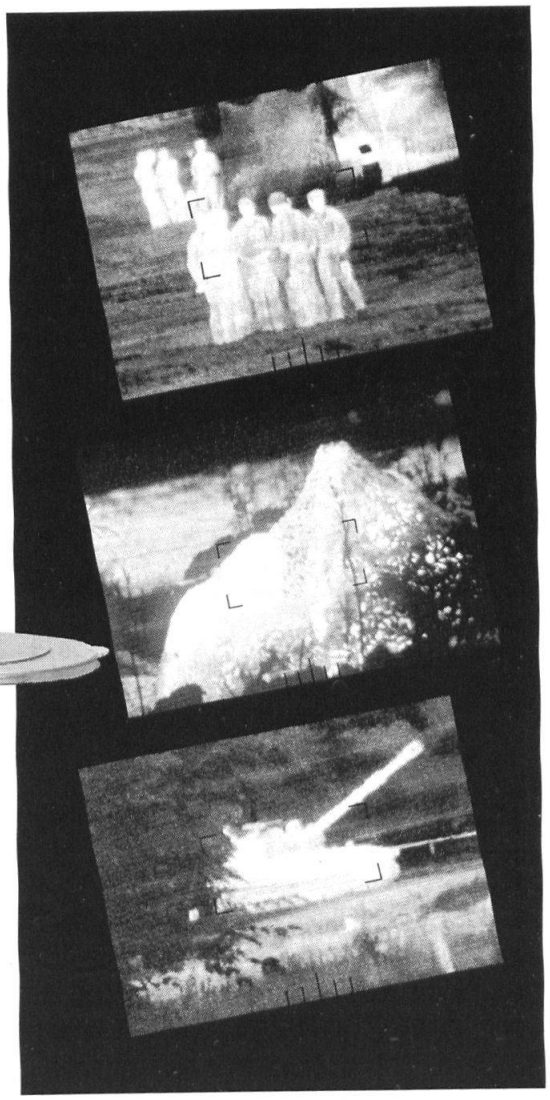
FORTIS

Forward Observation and Reconnaissance Thermal Imaging System

Le succès d'opérations militaires nocturnes dépend de l'observation et de la reconnaissance au moyen de l'appareil à image thermique FORTIS.

FORTIS, l'appareil d'observation nocturne pour l'engagement tactique.





Siemens-Albis SA
Ventes technique de securité
Freilagerstrasse 38
8047 Zurich
Téléphone 01 - 495 31 11
FAX 01 - 495 38 16
Tx 823 781 20 saz ch

FORTIS, un produit suisse de qualité, réalisé par Siemens-Albis SA et Leica Heerbrugg SA

L'électronique de défense Siemens-Albis

Réagir avec la rapidité de l'éclair...

... grâce aux systèmes de transmission et de traitement d'informations les plus modernes au monde.

La mise en place de systèmes de télécommunications de technologie avancée est décisive quant à l'acquisition rapide d'informations, leur traitement et la retransmission immédiate de décisions.

Depuis des dizaines d'années, la Société Alcatel STR SA équipe notre armée en produits et systèmes perfectionnés. En tant que producteur associé ou entrepreneur général, Alcatel STR assume la responsabilité pour des projets complexes. Elle les prend en charge à partir de la conception et la planification en passant par la réalisation jusqu'à la mise en service et la formation des utilisateurs.

Les hautes exigences de qualité et de fiabilité requises par notre armée ne peuvent être satisfaites que par un système moderne d'assurance de la qualité. Les mesures prévues doivent tenir compte de toutes les phases qui interviennent dans le cycle de vie d'un produit – définition/spécification, livraison et service après-vente. En attribuant le Certificat SQS, degré A, à Alcatel STR, l'Association Suisse pour les Certificats d'Assurance Qualité a confirmé la valeur du système moderne d'assurance de la qualité d'Alcatel STR.

Voici la gamme de produits d'Alcatel STR pour applications militaires

- systèmes de commutation pour voix et données
- systèmes de transmission par fibres optiques et câbles coaxiaux
- ondes dirigées et installations radio-électriques
- équipements de radionavigation et stations radar au sol
- systèmes de transmission d'informations et de données PC, LAN/WAN, VIDEOTEX, X.25, X.400
- équipements de studios radio et TV, cars de reportage
- simulateurs pour la formation

Alcatel STR SA
Friesenbergstrasse 75, CH-8055 Zurich
Téléphone 01-465 21 11, Téléfax 01-465 24 11

ALCATEL
STR